

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

DEUX POMMES ET UN MELON

NIDS DHOM COMPAGNIE (BREST)



LA MAISON
DU THÉÂTRE

TRÈS
TÔT
THÉÂTRE
SCÈNE
CONVENTIONNÉE
JEUNES PUBLICS



Chers enseignants,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Deux pommes et un melon*, proposé dans votre établissement. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation. D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de venir à votre rencontre !

L'équipe de la Maison du Théâtre



L'ÉQUIPE

Texte - Sarah Carré

Mise en scène et interprétation - Lisa Lacombe et Alice Mercier

Photographies - Eric Billon

Genre - Théâtre / Durée - 30 min

L'HISTOIRE

Deux colleuses d'affiches, Mag et Rite, charpardeuses éhontées, pick-pockettes de cour de récré, venues décorer les murs de l'école, affichent une grande photo. Sur la plage, deux personnages à la recherche de machins trouvent soudain : un chapeau hors d'âge ! Et c'est parti pour les histoires, les collages et les gribouillages. Un chapeau melon, un œuf, une cage, une pomme, des yeux grands ouverts avec le ciel dedans, quelques larmes tombées des nuages – l'esprit ouvert aussi pour imaginer le reste. Une à une, des photographies grand format couvrent les murs de la cour ou du préau-, forment une fresque surréaliste éphémère – dessus, traits de peinture, pochoirs, et quelques mots écrits – traces discrètes, trouvailles à réinventer, tremplins à l'imaginaire pour les enfants de l'école qui termineront/poursuivront leur spectacle.

LA COMPAGNIE

La Nids Dhom compagnie est co-dirigée par Lisa Lacombe et Alice Mercier.

« Comédiennes et partenaires de longue date, nous pensons la compagnie comme un outil pour porter au plateau nos écritures propres. Si les formes scéniques varient, nous poursuivons d'un projet à l'autre une exploration de la question de l'écart entre nos réalités d'humains et nos désirs, entre l'être intime et ses représentations, avec l'auto-dérision, l'ironie et le caustique comme penchants d'écriture ». Après Filles/Femmes, itinéraires non-conformes, Je/Revers, et Les dents de la sagesse, la Nids Dhom Cie relève le double défi de cette commande: monter un texte déjà écrit, et jouer pour les 6-9 ans!



Je/Revers, autre création de la compagnie

LES ARTISTES À L'ORIGINE DU SPECTACLE

Comédienne, musicienne, **Alice Mercier** se forme au Théâtre aux Mains Nues, puis à l'École Jacques Lecoq ; entr'ouvre la porte sur le vaste langage des objets avec Christian Carrignon et Katy Deville, au Très Tôt Théâtre en 2017, puis avec C. Lemoine, J. Templeraud, A. Limbos, G. Istace, F. Bettini, au Vélo Théâtre. Elle travaille avec la compagnie Fleur Lemercier, Les Yeux Creux, la compagnie Derezo, entre grands plateaux, espaces publics, et formes créés in situ ; accompagne Fanny Bouffort pour la création de *L'Appel du dehors*, en 2019. Elle co-dirige aujourd'hui la Nids Dhom Compagnie.



LES ARTISTES À L'ORIGINE DU SPECTACLE (SUITE)

Formée à l'école Jacques Lecoq, et titulaire d'un Master Recherche en Théâtre, **Lisa Lacombe** est metteuse en scène, comédienne et autrice. De 2004 à 2016, elle joue et écrit sous la direction de Charlie Windelschmidt, au sein de la compagnie Derezo, et crée plusieurs pièces avec le Théâtre du Grain. En 2011, elle obtient la bourse Beaumarchais pour son texte *Les Habitants*, créé à La Filature, SN de Mulhouse et joué au Volcan, SN du Havre, dans une mise-en-scène de C. Windelschmidt et V. Warnotte. Elle crée en 2014 La Nids Dhom Compagnie pour sa première mise-en-scène, *Je/Revers*, sélectionné à «Bretagne en scène», qui réunit au plateau acteurs et danseurs. Elle est également enseignante de Lettres et professeure de Théâtre.



CONSEILS

Quelques jours avant le spectacle...

Savoir ce qu'il va se passer

Les élèves et futurs spectateurs doivent être conscients qu'ils vont assister à un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des artistes dans une ambiance qui peut les dérouter. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage.

Savoir ce que l'on peut faire

Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Savoir ce que l'on va voir

Préparer les jeunes spectateurs, c'est aussi éveiller leur curiosité en leur proposant, par exemple, des activités présentées dans ce dossier.

Pendant le spectacle...

Nous vous invitons à laisser vos élèves profiter de la représentation, dans le respect des artistes, du lieu et du public. Il est interdit prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, nous remercions les détenteurs de téléphones portables de les éteindre pendant la représentation.

Juste après le spectacle...

À la suite de la représentation, certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux demandes d'informations supplémentaires. Si une telle rencontre vous paraît pertinente, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe de la Maison du Théâtre, qui vous indiquera si elle peut avoir lieu ou non.

Quelques jours après le spectacle...

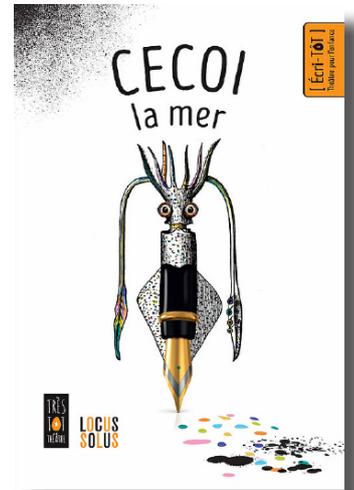
Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

AUTOUR DU TEXTE...

Objectif : découvrir les mots du spectacle.

Supports : extrait de Deux pommes et un melon de Sarah Carré (publié aux éditions Locus Solus et disponible sur demande à la Maison du Théâtre).

Activités : faire lire le texte aux élèves à voix haute par groupes de deux. Les élèves peuvent prendre des postures qu'ils imaginent être celles des personnages. Chaque groupe peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe; à l'issue des lectures, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades.



Personnages :
Imaginaire, dit Mag
Rituel, dit Rite

On est sur une plage. Une vaste plage à marée très basse. De ces plages sans fin qu'on trouve entre De Panne et Knokke-le-Zoute, en Belgique.

Mag et Rite, deux peigneurs de plage un peu perdus dans cette immensité, arpentent l'éstran. Ici on les appelle des « strandjutters ». Les yeux collés au sable, ils déambulent en quête d'objets oubliés par l'homme et la mer. La lassitude gagne, quand ils aperçoivent soudain, entre le rien et le presque rien, un magnifique chapeau melon.

Tableau 1

Rite - Qu'est-ce que tu regardes ?

Mag - La même chose que toi.

Rite - Qu'est-ce que je regarde, alors ?

Mag - La même chose que moi.

Un temps.

Mag - C'est pour nous ? Ce serait jour de chance, tu penses ?

Rite – Je ne sais pas. La chance, je ne la connais pas.

Mag - Elle a dû arriver avec les grandes marées.

Rite - Alors, elle va repartir avec.

Mag - Aujourd'hui pourtant, on dirait qu'elle s'étale.

AUTOUR DU TEXTE (SUITE)

Un temps.

Mag - La mer nous l'a apporté, déposé ici sur le sable. Pour nous faire plaisir.

Rite - Ce n'est pas son genre... Elle s'énerve, elle tempête, elle divague, ça oui, mais...

Mag - La mer qui nous fait un cadeau... C'est chic ! Chapeau, la mer !

Dis, ce ne serait pas Noël, des fois ?

Rite - Une fois peut-être. Mais aujourd'hui, non.

Mag - Comment tu sais ?

Rite - Suffit de voir comme on est habillé !

Un temps.

Mag - Merci ! Merci the see ! Dank u de zee !

Rite - Arrête d'hurler !

Mag - Je peux quand même dire merci à la mer, non ? Dis merci, toi aussi !

Rite - Tu rêves !

Mag - Pas aujourd'hui, Rite. Je ne crois pas...

Un temps.

Rite - Un vieux chapeau, ça craint, ça ne sert à rien...

Mag - Pour une fois ce n'est pas du plastique ! Regarde-le, il est comme neuf.

Rite - On dirait qu'il a cent ans.

Mag - Neuf comme un oeuf. Presque. Ou un melon...

Rite - Un rien t'amuse...

Mag - Rien ne t'amuse. Tu n'es qu'un bonnet de nuit, Rite.

Rite - Parfaitement ! Je suis fatigué. Et j'irais bien dormir cent ans au bois dormant...

Mag - Ca, Rite, je le vois, c'est un chapeau qui réveille !

Rite - Chapeau de malheur ! Retour à l'envoyeur !

Rite ramasse le chapeau et veut le jeter à la mer.

Mag - Non ! Donne.

Mag le lui prend des mains.

À LA RENCONTRE DES ARTISTES...

Objectif pour les enseignants : comprendre les intentions des artistes.

Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

1/ Le projet CECOI :

Au début de l'été 2020, Très Tôt Théâtre, scène conventionnée Art Enfance Jeunesse de Quimper, passe commande à 7 auteurs et autrices de théâtre de 7 pièces courtes pour la jeunesse donnant lieu au projet CECOI (Commande Exceptionnelle de Courtes Œuvres Inventives). La commande les invite à écrire des textes qui devront pouvoir donner lieu à des spectacles courts, joués en solo ou en duo, dans un espace non dédié, sans décor ni moyens techniques conséquents.

La Maison du Théâtre à Brest, le Théâtre du Pays de Morlaix, la CCAS EDF et le centre Henri Quéffelec de Gouesnou s'associent à la dynamique lancée, pour accompagner en production et en diffusion la création du spectacle Deux pommes et un melon, issu de l'un de ces textes.

Lisa Lacombe et Alice Mercier, comédiennes et complices de longue date, interprètent dans Deux pommes et un melon les deux comparses, Mag et Rite.

2/ Fresque et paysage :

Mag et Rite sont venues travailler, coller des affiches. Une grande photo apparaît sur le mur, qui propose un paysage. Du paysage, arrive le jeu ! Ainsi, la cour de l'école devient une grande plage, sur laquelle Mag et Rite découvrent un trésor modeste : Un chapeau. Un chapeau – ou une pomme – ou un œuf – ou un melon. Un chapeau noir qui devient un enfant, un château, une abeille, une goutte de pluie. Petit à petit, sous l'impulsion de Mag, Rite embarque doucement dans le jeu, et les deux comparses gouttent aux expériences plastiques, à la poésie des images et des couleurs, qui entrent avec parcimonie dans les images en noir et blanc. De photos en photos, de tableaux en tableaux, se raconte ce voyage, celui d'un moment de vie de deux compagnes, toujours à mi-chemin entre un conflit et une tendresse. Ayant terminé leur travail, ces deux-là quittent les lieux, laissant derrière elles la ligne bleue de l'horizon, une chanson dans les têtes, et matière à parler !

3/ Mag et Rite :

C'est d'abord par leurs noms, Mag et Rite, que nos personnages trempent dans la peinture !

A priori, les deux femmes sont là pour travailler, en profitent au passage pour faire les poches des innocents spectateurs et piquent le sac de la maîtresse : l'Art est bien le cadet de leur souci.

Et pourtant, un curieux hasard, un cadeau des nuages, ou des vagues ? - les entraînera dans une discussion un peu folle, avec pour support des images aussi poétiques qu'intrigantes.

Des images qui les mènent sur la piste de la peinture de Magritte, de son humour, de ses ambiguïtés.

À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

Les questions fusent, les mots aussi jouent, les images répondent – on s'embrouille et on se réconcilie et on repart ensemble, seaux vides et têtes pleines de couleurs. Deux figures, donc, presque un duo classique, l'une longue et légère, tête bien perchée. C'est Mag. L'autre : Rite, basse, ronde, traîne son pessimisme et ses bottes de caoutchouc.

4/ Le texte :

Lisa Lacombe et Alice Mercier : « Sarah Carré est une autrice qui vit dans le Nord de la France, non loin de la frontière belge. La mer, pour elle, c'est, à perte de vue, les vastes étendues des plages du Nord. La première image qui lui vient pour ce texte, nous dit-elle au téléphone, est celle d'un surveillant de baignade en slip rouge, perché sur son haut siège, seul élément vertical et coloré au milieu d'une immensité horizontale et plus ou moins grise.

Elle imagine un duo, Mag et Rite, inspiré des vagabonds de *En attendant Godot*, Vladimir et Estragon, des inséparables, chercheurs de menus trésors rejetés par la mer sur le sable.

Notre proposition de mise en scène féminise ces personnages, déplace leur labour dans la cour d'une école. Notre élément vertical est le mur devant lequel nous jouons, la largeur de la grève celle de notre fresque ; la mer est bien présente, ligne d'horizon des photographies grand format affichées sur le mur ; et nous avons plongé dans le jeu du noir et blanc et des couleurs, dans l'univers du peintre Magritte, dans ses réflexions sur les choses et leur image, à travers les dialogues écrits par Sarah Carré et nos jeux visuels et plastiques. La pièce est composée en 7 tableaux. De ces tableaux dialogués, nous tirons des tableaux photographiques. Chaque tableau est une conversation, une rêverie, une variation, un jeu, une dispute, autour du thème : Ceci, peut-être, n'est pas un chapeau...

Un jeu sérieux, un jeu d'enfance : Et si ? Ainsi, comme les enfants, et comme les peintres et les poètes, apprenons à regarder, à voir au-delà, jouons à voir ce qui est derrière, ce qui ne se voit pas ! »

5/ Tableaux photographiques :

« Pour le spectacle, avec le photographe et vidéaste Éric Billon, complice de la compagnie, nous avons composé 7 tableaux photographiques, inspirés de 7 tableaux de l'histoire picturale, en particulier de René Magritte.

Ces photographies sont collées, au cours du spectacle, sur le mur devant lequel sont installés les spectateurs.

L'idée est de poser ainsi le paysage, de proposer un support concret, visuel, à l'imaginaire. Et de laisser une trace dans l'école, comme une laisse de mer ! »

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE...

Objectif : se remémorer la représentation.

Supports : photographies du dossier d'accompagnement, photographies ou vidéos prises avant ou après le spectacle.

Activités : se souvenir des images du spectacle. Exprimer ce que l'on aimé ou moins aimé. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des cinq sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

Portrait chinois

Si Deux pommes et un melon était une couleur, ce serait...

Si Deux pommes et un melon était une odeur, ce serait...

Si Deux pommes et un melon était une musique, ce serait...

Si Deux pommes et un melon était une sensation, ce serait...

Travailler autour des attentes des élèves...

Au moyen du diptyque : avant d'assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir; quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions. Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Reportage photo

L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts autour du spectacle : l'installation de l'équipe, le lieu (pas le spectacle), le placement des enfants... Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

Expression orale

Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE (SUITE)

Travail sur les objets

Demander aux élèves d'apporter des objets qui ont un sens particulier pour eux. Leur suggérer d'imaginer avec eux une histoire et une forme intéressante à partir de ces éléments. On peut, par exemple, demander aux élèves d'expliquer comment cet objet est parvenu entre leurs mains, en évoquant ses différents possesseurs, les lieux et époques qu'il a traversés, avec éventuellement des rebondissements. Le but de l'exercice est de permettre aux élèves de réaliser que l'on peut concevoir une narration autour d'un élément très simple, et dont la présence physique s'impose au public. Le pari est d'autant plus facilement gagné que la présence même de l'objet, dans un contexte théâtral, laisse supposer qu'il a un sens : c'est un artifice souvent utilisé par les conteurs, qui leur permet de dérouler toute une histoire en revenant, ponctuellement, à l'objet qui peut servir de fil rouge au récit.

Faire une bande-annonce

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Les souvenirs de la représentation

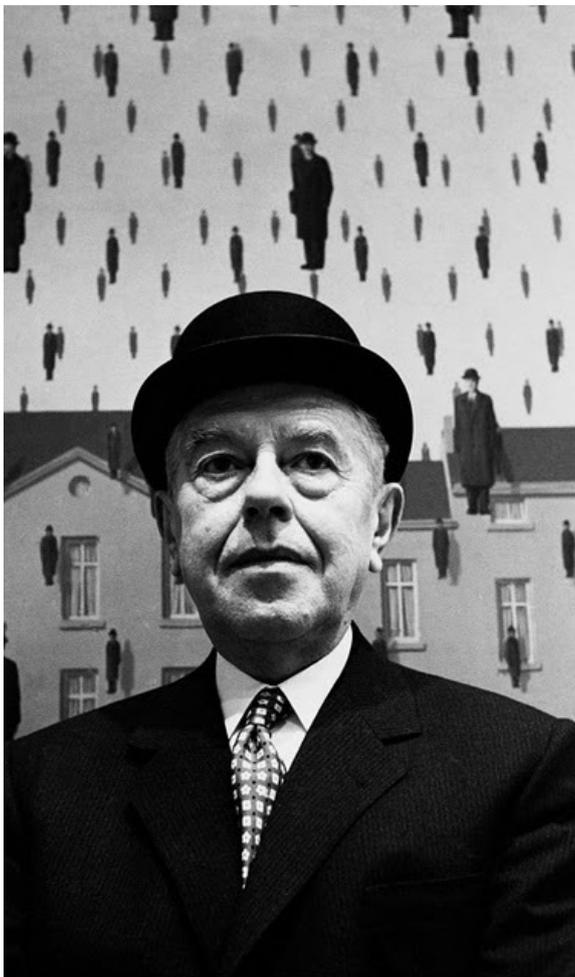
Il s'agit de faire circuler la parole en classe et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu... Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... » Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur au moment où... »

L'UNIVERS DE MAGRITTE...

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.

Supports : Oeuvres d'art autour des thèmes développés dans Deux pommes et un melon.

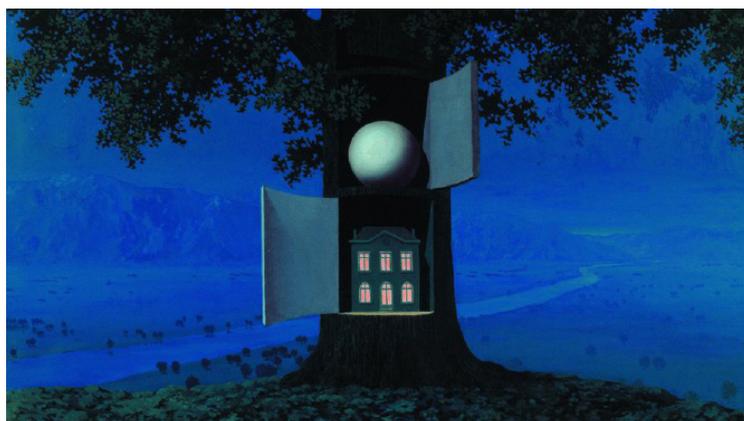
Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.



Découvrir le travail de René Magritte, peintre surréaliste belge qui a inspiré la compagnie dans son travail.

Il a développé un véritable alphabet pictural en usant de motifs récurrents : la pomme, l'oiseau, l'homme au chapeau melon, les corps morcelés... Ses images sont souvent cachées derrière ou dans d'autres images, alliant deux niveaux de lecture possibles.

Avec les enfants, comparer les photos imprimées et utilisées dans le spectacle avec les différentes oeuvres dont elles sont inspirées.



L'UNIVERS DE MAGRITTE (SUITE)



Le faux miroir (1928)

Ce tableau représente à première vue un oeil en gros plan. Cependant, si on regarde attentivement cet oeil, on s'aperçoit qu'il s'agit bien d'une représentation. En effet, on remarque que les paupières n'ont pas de cils. L'iris est représenté par un ciel bleu avec des nuages flottants et contrairement à un oeil qui est censé refléter ce qu'il voit, celui-ci nous montre le ciel; il agit donc comme un faux miroir.



L'UNIVERS DE MAGRITTE (SUITE)



Les amants (1928)

Ce tableau représente un couple qui s'embrasse sur les lèvres, mais dont les visages respectifs sont recouverts par un drap. Parmi les interprétations possibles, ce voile peut signifier qu'ils s'aiment sans se voir ; ou qu'ils se connaissent déjà et n'ont donc pas besoin de se voir pour s'aimer ; ou que se voir n'est pas important pour s'aimer ; ou que pour vivre heureux il faut vivre caché.

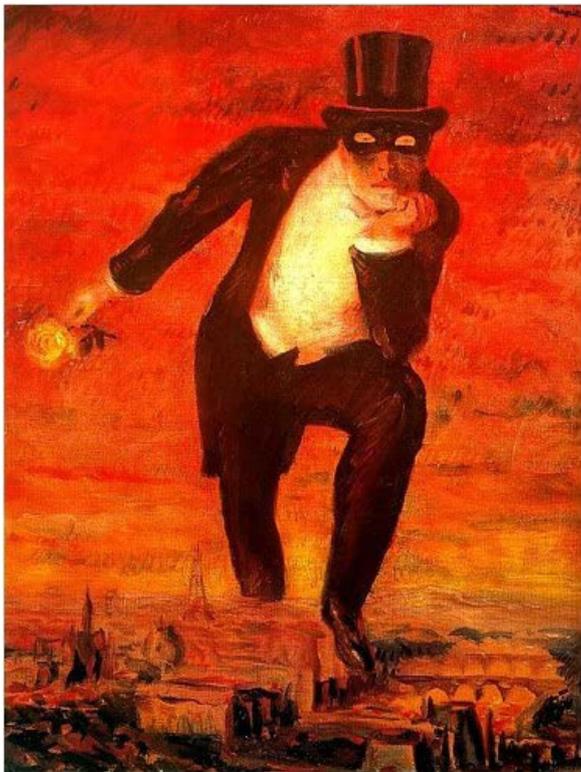


L'UNIVERS DE MAGRITTE (SUITE)



Le retour de la flamme (1943)

Ce tableau est inspiré de l'affiche du film Fantômas. Fantômas est le héros culte d'une série de livres de Pierre Souvestre et Marcel Allain. Louis Feuillade réalise ses adaptations cinématographiques de 1913 à 1914. Le personnage de Fantômas, génie du crime à l'évanescence légendaire, hante René Magritte depuis l'enfance. A travers lui transparait l'influence du cinéma muet dans l'œuvre du peintre.



L'UNIVERS DE MAGRITTE (SUITE)



Golconde (1953)

Ce tableau représente de manière répétée et symétrique, un homme très impersonnel, un peu raide, qui « pleut » sur la ville représentée par de simples immeubles blancs au toit rouge, qui occupent la moitié inférieure du tableau. Une interprétation de ce tableau est que Magritte nous montre qu'un individu peut être complètement absorbé par un groupe : tous ces hommes sont habillés de façon identique, ils ont les mêmes caractéristiques physiques. À première vue chaque individu est fondu dans le groupe, mais si on en regarde attentivement un en particulier, on peut s'apercevoir qu'il est unique.



L'UNIVERS DE MAGRITTE (SUITE)



Ceci n'est pas une pipe(19..)

Ce tableau représente



UNE EXCEPTION



L'Angélus de Jean-François Millet (1857-1859)

Ce tableau est une scène de paysage et de vie paysanne réaliste, où un couple de paysans pose ses outils de travaux de champs, à la tombée du jour, pour la prière de l'angélus (prière de l'ange, ou prière à l'archange Gabriel et à Marie). La première photo du dossier reproduit, à sa façon, cette scène. Relevez les différences!



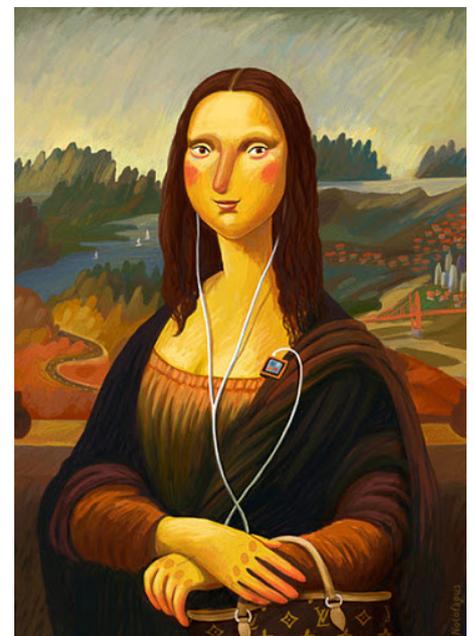
L'Angélus - Jean-François Millet - 1857-1859

VERS D'AUTRES OEUVRES...



Travailler avec les enfants sur le détournement d'oeuvres d'art très connues.

La Joconde, ou Portrait de Mona Lisa par Léonard de Vinci, est un tableau qui a été détourné de très nombreuses manières, sur différents supports. proposer aux enfants de réaliser à leur tour une version de cette oeuvre.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)

Découvrir le travail d'artistes de street art (ou art urbain).

C'est, à la fois, un mouvement artistique et un mode d'expression artistique, qui s'affirme ou se revendique ainsi à partir de la fin du XXe siècle. Il regroupe toutes les formes d'art réalisées dans l'espace public, et englobe diverses techniques telles que le graffiti, le pochoir, la mosaïque, le sticker, l'affichage et le collage, la réclame ou les installations comme par exemple le tricot urbain. street art pour réaliser une oeuvre collective.

Certaines formes de performances peuvent même être incluses dans le concept d'art urbain. S'inspirer du travail d'artistes de street art pour réaliser une oeuvre collective.



GLOSSAIRE

Accessoires : c'est l'ensemble des objets du spectacle, qui ne sont pas des meubles ou des vêtements.

Acte : c'est le nom que l'on donne aux grands chapitres de la pièce. Les actes sont eux-mêmes découpés en scènes et ils représentent une période de l'histoire racontée. Par exemple, si l'on venait à découper notre vie en actes : l'acte 1 serait notre enfance, l'acte 2 serait l'âge adulte et nos vieux jours seraient l'acte 3.

Adaptation : c'est la transformation d'une œuvre ou sa transposition d'un domaine artistique à un autre, en en conservant la trame narrative.

Artiste : c'est une personne qui a une certaine vision des choses et qui essaie de la transmettre en créant des œuvres d'art, comme une pièce de théâtre.

Auteur : écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.

Chorégraphie : c'est l'ensemble des pas et figures d'une danse, créés et mis en scène par un chorégraphe.

Comédien : c'est celui qui est présent sur la scène et qui agit. Il incarne et interprète un personnage. Il joue en suivant les indications données par le metteur en scène.

Compagnie : synonyme de « troupe », la compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, auteur, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Créateur costumes : il crée, loue ou achète les costumes des personnages de l'histoire selon l'interprétation de la pièce, l'époque, l'univers et les caractéristiques des personnages.

Créateur lumière : il crée les lumières du spectacle en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.

Décors : ce sont tous les environnements, les meubles et les éléments qui ornent le plateau et qui créent les lieux de vie des personnages.

Dialogues : c'est l'ensemble des paroles échangées entre les personnages de la pièce.

Didascalies : une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques, les interactions avec le décor etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.

Distribution : comme avec les cartes, c'est le fait d'attribuer, de donner des rôles précis à des personnes dans le contexte de la réalisation d'un spectacle.

Dramaturgie : c'est le fait de passer d'une lecture littéraire à une lecture scénique afin qu'une œuvre, quelle qu'elle soit, puisse être portée au plateau.

Genre : le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, cirque, marionnette, théâtre.

Interprétation : c'est la manière dont un acteur incarne un personnage; c'est aussi le fait de voir une œuvre d'une façon qui nous est personnelle.

GLOSSAIRE (SUITE)

Jouer : c'est faire semblant d'être quelqu'un que l'on n'est pas.

Marionnette : c'est une figurine que l'on fait bouger avec les mains ou à l'aide de ficelles, et qui incarne un personnage aux yeux du public.

Metteur en scène : c'est l'artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leurs personnages.

Note d'intention : rédigée par l'équipe artistique avant de créer le spectacle, elle présente le projet, les idées qu'il essaie de faire passer et les envies des artistes.

Personnage : c'est une personne fictive qui vit dans une œuvre.

Pièce : c'est un spectacle destiné à être joué une ou plusieurs fois au théâtre, et généralement découpée en actes puis en scènes.

Plateau : synonyme de scène. C'est l'espace où est représenté le spectacle.

Production : elle correspond au travail des personnes ou structures qui, par leur apport financier et technique, ont permis la création d'un spectacle.

Public : il s'agit de l'ensemble des spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.

Régisseur : il s'agit du technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Représentation : c'est un spectacle joué devant un public.

Réplique : c'est une parole prononcée par un acteur. La tirade est une longue réplique, et le monologue est une très, très longue réplique.

Rôle : c'est la fonction d'une personne dans la création d'un spectacle ou dans le spectacle lui-même, le personnage qu'elle joue ou la tâche qu'elle doit accomplir.

Saison : c'est la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.

Scène : ce terme désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce, et une partie de l'histoire qui est racontée : le découpage de la pièce. Le passage d'une scène à une autre traduit souvent un changement de lieu, de personnages ou d'action.

Scénographe : c'est l'artiste qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Spectacle vivant : c'est l'ensemble des disciplines artistiques où une représentation est jouée devant un public : musique, danse, art de rue, théâtre, arts du cirque.

Texte théâtral : il se compose de deux éléments, les didascalies et les dialogues, et il emprunte les codes formels du théâtre, un découpage en actes eux-mêmes découpés en scènes.

Théâtre : c'est à la fois un art de représentation, un genre d'écriture d'œuvres jouées par des comédiens sur scène et le lieu destiné à la représentation de spectacles.

Unité de lieu : c'est un terme théâtral qui désigne le fait qu'une scène doit se dérouler dans un seul lieu.

Beaucoup de metteurs en scène et d'auteurs jouent avec cette règle.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Vous êtes enseignant.e ou responsable de groupe ?

De la crèche à l'enseignement supérieur, la Maison du Théâtre accompagne les projets d'éducation artistique et culturelle. Toute l'année, des visites guidées des coulisses du théâtre sont organisées, afin de vous faire découvrir les coulisses du théâtre, les différents métiers qui lui donnent sa spécificité et de nombreuses anecdotes liées au spectacle vivant. Adaptées aux différents publics (scolaires, associations), ces visites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap. Des rencontres avec les équipes artistiques, à l'issue des représentations ou lors de leur présence en résidence de création dans les espaces de la Maison du Théâtre, peuvent être organisées à votre demande et selon nos possibilités. Les artistes ouvrent leurs répétitions et prennent un moment d'échange avec les spectateurs.

Votre contact à la Maison du Théâtre :
François Berlivet
Chargé des Relations avec les Publics
francois.berlivet@lamaisondutheatre.com
02 98 47 33 42

